

La guerre

39 – 45

À NANCRAS

Exposition présentée à la Mairie de Nancras à l'occasion du 70ème anniversaire du 8 mai 1945



Dès juin 1940, Nancras, comme tout le reste du département de la Charente Maritime, dénommée alors Charente Inférieure, est, au terme des conditions d'armistice, situé en zone occupée et une partie de la bande côtière en zone interdite.

Très rapidement, les Allemands, mesurant l'intérêt stratégique du département, y établissent de fortes garnisons. Ils érigent de véritables forteresses, tel le port de La Pallice et dressent sur le littoral des défenses puissantes, composantes du « Mur de l'Atlantique ». Cet intérêt stratégique du département, en particulier de ses infrastructures et de ses ports de La Rochelle et Royan, explique la création des poches de La Rochelle-Ile de Ré et de Royan-Ile d'Oléron, secteurs fortifiés que les allemands ont ordre de défendre jusqu'au bout. Ces poches ne tomberont qu'en avril et mai 1945.

Le territoire constitue un enjeu où très vite, dès 1940, se font jour des actes de résistance auxquels l'occupant oppose une répression sans merci.

En 1941 et 1942, les mouvements de résistance se structurent et se regroupent, offrant aide aux personnes recherchées par les polices allemandes et vichystes (prisonniers évadés, famille juives, pilotes anglais puis américains). Ils mènent un très actif travail de renseignement relatif, en particulier, au port de La Pallice, aux mouvements des navires, ainsi qu'aux ouvrages du « Mur de l'Atlantique ».

Fin août- début septembre 1944, une partie du département est libéré, par le maquis, les forces françaises de l'intérieur (FFI) et francs-tireurs partisans (FTP) du département et des départements voisins, au prix de rudes combats et de massacres. Il est alors recommandé aux habitants de Royan comme de La Rochelle d'évacuer leurs habitations. Beaucoup d'entre eux viendront trouver refuge dans l'arrière, dans de la famille ou chez des amis, notamment à Nancras et ses environs ainsi que dans toutes les fermes environnantes. Ceux qui ont refusé d'être évacués de leur ville, en sont désormais tout à la fois, les gardiens et les otages, subissant la présence de l'occupant et des miliciens, les privations et les bombardements et fait de guerre.

Le 18 septembre 1944, le Général de Gaulle se rend à Saintes où il rencontre le colonel Adeline et les officiers des FFI qui supportent pour l'essentiel la charge de l'encerclement des poches. Il leur fait savoir qu'il est résolu « à faire en sorte que les combats de la côte atlantique finissent par une victoire française ».

Par décret du 23 septembre 1944, les FFI sont incorporés dans l'armée régulière. Le Général de Gaulle nomme le général de Larminat, commandant du front de l'Atlantique et lui confie comme premier objectif « les positions ennemies à l'embouchure de la Gironde », Royan et ses abords, l'Ile d'Oléron et la Pointe de Grave.

Pour cela, un appui est apporté aux combattants du secteur de Royan par le renfort de la 1ère division française libre, laquelle, arrivée le 11 décembre 1944, repart pour aider à contenir la contre-offensive des Ardennes déclenchée le 16 décembre. L'attaque de Royan est reportée sans que soit décommandé le soutien aérien de la Royal Air Force. Tragique erreur. Royan est alors rayée de la carte, les victimes civiles sont très nombreuses alors que la forteresse ennemie est intacte. Ce sont des éléments de la 2è Division Blindée, avec un fort appui aérien, qui prendront part à l'offensive du 14 avril 1945 qui conduira à la libération de Royan quelques jours plus tard.

Le 1er mai 1945, c'est l'Ile d'Oléron qui est à son tour délivrée.

Des combats pour la libération de La Rochelle s'engagent début mai. L'amiral allemand Schirlitz remet ses pouvoirs aux FFI et se rend au commandant Meyer le 8 mai 1945.

Le 11 mai, le général de Larminat vient à La Rochelle et recevra solennellement le général de Gaulle le 23 juillet.

Durant toute cette période, des Nancrassiennes et des Nancrassiens se sont mobilisés pour leur patrie au risque de leur vie. Plusieurs de ces actes de résistance avaient été relatés par notre ami Yves BESSON à l'occasion du cinquantenaire de la libération. Voici son récit.

1939 - 1945

DES NANCRASSIENS SE SOUVIENNENT

Par Monsieur Yves BESSON

(2 articles parus dans le journal municipal « Le Mérard » en 1995 à l'occasion du 50ème anniversaire)

Pendant la guerre 39-45, des communes situées à proximité de l'Atlantique ont plus ou moins subi des éclats de ces faits.

Le récit qui suit a été raconté par deux jeunes Nancrassiens, engagés comme FFI (Forces Françaises de l'intérieur).

Tout débute en septembre 1944. Nos deux engagés volontaires sont BESSON Georges et HERVE Roger .

Avant cette époque, les Allemands, présents dans le canton de Saujon, venaient contrôler les lieux presque journalièrement de 1940 à 1944.

Le 9 septembre 1944 a débarqué à Nancras la 5ème compagnie de la Brigade RAC. Le lieutenant Colonel RAC commandait les maquis de A. S5 Dordogne Nord, la Brigade RAC et le 50ème R.I.

Son vrai nom était CEZARD Robert. Sa femme s'occupait du social. A cette date, la 2ème compagnie avait son campement à Corme-Royal.

Nos deux résistants volontaires se rappellent des chais à vin qui servaient de dortoirs dans les bâtiments de la mairie actuelle et dont Mr CHATELIER était propriétaire. « Nous prenions le 1er portail, ensuite le couloir, au fond de la cour, pour aboutir aux cuisines qui se trouvaient à droite ».

BESSON Georges et HERVE Roger faisaient partie de la 3ème section. Pour dormir, ils rentraient dans leur famille habitant le bourg. Cette compagnie avait pour capitaine, ROL, remplacé ensuite par le capitaine POITEVIN. La chambre du capitaine était dans le château.

Le 10 septembre 1944, la 5ème compagnie se déplace à Cadeuil.

Le 13, la 6ème rentre à Saujon malgré les difficultés allemandes.

Le 17 septembre, la population de Saujon doit évacuer.

LA MEMOIRE DES HABITANTS DE NANCRAS

Avant la présence de la Brigade RAC, sous la présence perpétuelle des Allemands, quatre Américains étaient cachés dans une habitation du bourg. Plusieurs familles, au risque de leur vie, apportaient de la nourriture, même les adolescents allaient cueillir des fruits dans les vergers voisins. Cela a duré près de 3 mois.

Pour nos américains, toute affaire a une fin. Les résistants de Nancras avaient prévu une évacuation.

C'est un matin qu'une voiture de la gendarmerie de Saintes les attendait pour les conduire à RUFFEC en Charente où Mr et Mme AUBON avaient préparés leur nouveau domicile. Ils y restèrent quelques temps puis ils seront dirigés vers l'Espagne et l'Angleterre.

Pendant ce temps, les résistants continuaient à risquer leur vie pour vaincre.

C'est le cas de Mr et Mme CHOTARD, résistants dans le canton de Marennes où ils dirigeaient les parachutistes américains au terrain d'aviation. Ils furent vendus et recherchés par la Gestapo. Leurs têtes étaient mises à prix pour 500 000 F. Cachée peu de temps à Corme-Royal, Mme Yvette CHOTARD, née CHIRON, fut dirigée sur NANCRAS dans la famille d'accueil, les PORTRON, rejoindre les 4 aviateurs. Par la suite, les résistants lui ouvriront la route de l'Espagne pour qu'elle puisse rejoindre son mari en Afrique du Nord.

Pendant la présence de la 5ème compagnie, les F.F.I. avaient monté un baraquement parallèle à la route et qui servait d'infirmerie. C'était même le docteur de Nanclas, RYCKBUSH qui faisait des soins aux blessés.

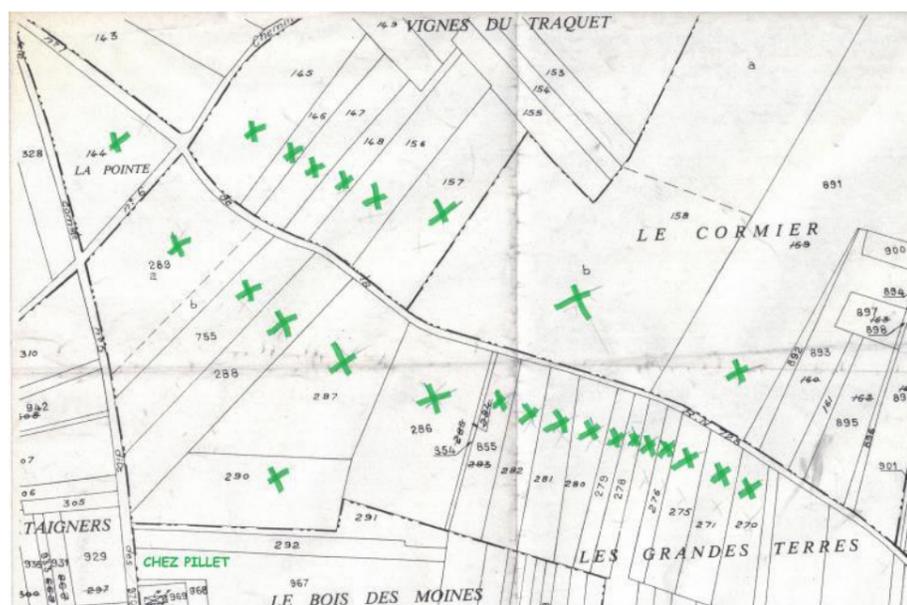
Certaines personnes se souviennent d'y avoir dansé quand les F.F.I. organisaient un bal.

Les résistants de la 5ème compagnie, avant leur départ pour l'Allemagne suite à la victoire, ont organisé un banquet en l'honneur des prisonniers libérés en mai 1945.

Pendant les années 1942-1943, les Allemands occupaient la Commune sans y avoir un poste.

A quelques kilomètres au Nord de la commune, sur la route de Pont l'Abbé, existait un terrain qui servait d'atterrissage aux petits avions (Ex terrain de l'Armée française). Pour empêcher tout atterrissage des avions, l'armée allemande employait de la main d'œuvre du Bourg pour les aider à rendre la piste inutilisable.

Des jeunes de 17 à 20 ans à l'époque, dont Mr GEDFRDY Gilbert, se souviennent aujourd'hui d'avoir été employé par les Allemands. Leur travail, obligatoire, consistait à implanter des pieux appelés « asperges de Rommel ».



Emplacement des pieux de part et d'autre de la route des Boutaudières



« Asperges de Rommel » sur la plage de Royan

Leur hauteur était comprise entre un mètre cinquante et deux mètre cinquante. Les pieux étaient récupérés dans les bois appartenant à la famille PACAUD de Magné (Ste Gemme), le transport se faisait en charrette à cheval dont le propriétaire était Mr MICHAUD de Nanclas. Ils étaient reliés par des fils barbelés. Il y en avait également une grande quantité sur l'emplacement actuel du lotissement (Pommier rouge).

Un groupe de six personnes le matin et un autre l'après-midi était chargé du travail sous la conduite d'un chef et cela tous les jours.

Pendant ce temps, d'autres personnes dont Monsieur BESSON Georges, étaient employées sur l'île d'Oléron pour la fabrication des blokhaus.

Une personne raconte que pendant l'occupation allemande, l'armée allemande avait placé un canon longue portée dans les bois de la Casse. Les obus étaient dirigés vers Royan.

En ce qui concerne Mr Fernand ROLLAND, l'un des membres fondateurs d'un groupe de résistants depuis 1942 « HONNEUR ET PATRIE, organisation civile et militaire », il était âgé de 29 ans. Au cours de l'année 1944, un des ses camarades résistants du groupe et collaborateur allemand l'a vendu. Contrôlé par la GESTAPO à son domicile, sa ténacité a vaincu l'autorité allemande.

LE 5 AVRIL 1945

Par un magnifique après-midi de printemps, étincelant de lumière, près du Bourg de Nancras (actuel garage RIVET, route de Saintes) où se trouve le P.C., 18 sections du 50^{ème} R.I. se trouvent rassemblées, formant 3 faces d'un carré. Une section était formée de 32 hommes, soit un total de 576 hommes.

L'avant veille, le Lieutenant Colonel RAC, avait reçu à Paris, des mains du Général de Gaulle, le drapeau du régiment. Rentré à Nancras, il décide de le présenter aux troupes le jour même.

5 avril 1945 : Nancras



RAC prononce une allocution.



A Nancras, le drapeau est présenté au Régiment.

La cérémonie était animée par la musique du front de l'Atlantique. Le lendemain, les musiciens déposent leurs instruments pour regagner leurs unités comme brancardiers C.H.R. (Compagnie Hors Rang).

Le Général De Larminat fit appel à la seule musique sur le front de l'Atlantique pour le défilé du 11 novembre 1945. Elle fut encore la seule F.F.I. à défilé à Paris sur les Champs Elysées lors de la grande fête de la victoire le 18 juin 1945.

BESSON Georges et HERVE Roger se rappellent avoir été présents dans la Compagnie ce 18 juin.



5 Avril 45, rue de la Berthinière

Je remercie les personnes qui ont bien voulu me confier tous ces renseignements.

Le narrateur, Yves BESSON

LA BRIGADE R.A.C.

La brigade RAC (ou R.A.C.) est un groupe de maquisards du sud-ouest de la France, qui a participé notamment à la libération de Royan en 1945. Son nom vient des initiales de son fondateur Rodolphe André Cézard.



Rodolphe CEZARD « Rac »
chef de l'A. S. Dordogne-Nord
Brigade Rac et 50^e R. I.

Au printemps 1944, **Rodolphe André Cézard**, ancien membre de l'armée d'armistice, regroupe et organise plusieurs groupes de maquisards de Dordogne. L'unité ainsi formée prend alors le nom de brigade RAC ; elle joue un rôle important dans la libération de la région du Sud Charente puis de la poche de Royan en avril 1945.



Au moment de la formation de la poche de Royan, la brigade RAC est en position entre Mornac et Saujon. **La brigade RAC avait un poste de commandement à Nancras.**



Le 5 avril 1945, neuf jours exactement avant l'attaque du camp retranché de Royan, par un magnifique après-midi de printemps étincelant de lumière, près du petit bourg de Nancras, où se trouve le P. C. de Rac, dix-huit sections du 50^e se trouvent rassemblées formant les trois faces du carré. Chacune représente l'une des dix-huit compagnies du régiment, les autres tiennent les lignes à quelques kilomètres. Les tenues trouées, délavées par l'hiver sont soigneusement brossées, les casques, dévêtus pour une fois de la couche de boue qui leur servait de camouflage, luisent au soleil tandis que les fanions sont doucement agités par la brise, une brise qui sent l'Océan tout proche.

L'avant-veille, le lieutenant-colonel Rac a reçu à Paris, des mains du général de Gaulle, le nouveau drapeau du régiment ; rentré à Nancras, la veille au soir, il a décidé de le présenter aux troupes le jour même. Effectivement le jour J, le jour de l'attaque de Royan tant attendu, est très proche ; les musiciens, dès le lendemain 6 avril, déposeront leurs instruments au magasin pour regagner les unités où ils servent normalement comme brancardiers.

Le drapeau du 50e - Extrait de « La Brigade RAC » par le Capitaine Fred

MARCHE MILITAIRE DE LA BRIGADE Rac

Air : Au Pays de la Marseillaise

1^{er} couplet

Venus du nord de la Dordogne,
De francs lurons sans peur ni trac,
Courent à la bagarre et cognent,
Groupés autour du vaillant Rac.
De l'inacceptable défaite,
Par quoi « chez nous » fut saccagé,
Nos Chefs : Vieugeot, Dupuy, Violette,
Nous ont permis de nous venger.

Refrain

Maquisards de la République,
Surgis des bois du Périgord,
Aux Boches nous faisons la nique ;
Nous délivrons villes et forts.
Le Drapeau de l'Indépendance
Par nous flotte jusqu'à la mer ;
Nous le planterons à Mayence.
A Berlin nous penderons Hitler.

2^e couplet

Sur ses fanions plusieurs victoires :
Saintes, Angoulême et Périgueux,
Vaudront au Régiment la Gloire,
Aux Morts un souvenir pieux.
Vers de plus terribles batailles,
A l'Est, s'il faut, marchons gaiement ;
Avec Dieu, nous serons de taille,
Pour notre France et nos enfants.

(Au refrain)



La passerelle de l'Éguille.



Le pont de l'Éguille, sur la Seudre, a été détruit par les Allemands au moment de leur retraite. La section de Philippe Papon (9^e compagnie, brigade Rac) construira une passerelle d'une vingtaine de mètres prenant appui sur un pilier central en charpente. Elle sera inaugurée par Violette et Rac le 29 septembre 1944.

PORTRAIT DE RÉSISTANTS

GEORGES ET YVONNE PORTRON

Des américains à Nancras !

Après le débarquement de Normandie en juin 44, le haut commandement allemand décide d'envoyer des renforts de troupes sur ce nouveau front. Leur mouvement par train s'effectuant en partie par Bordeaux, Saintes et Angoulême, l'aviation alliée va tout faire pour retarder leur arrivée.

Le 5 janvier 45, un bombardier américain qui se dirigeait vers Bordeaux est abattu au-dessus de Rochevent, près de Saintes. Le pilote, blessé, n'a pas pu sauté à temps de son appareil. Les autres ont sauté en parachute. Quatre seront fait prisonniers. Les cinq autres réussissent leur évasion.



Rapid City South Dakota 1943
CREW-80. 36546

BACK ROW
1/Sgt. Harland Hendrix - 1/Sgt. Richard Gatesman - 1/Sgt. Clarence Morton - 1/Sgt. Joe Gross
-OKLA- -PENN. -TENN. -PENN.

2/Sgt. Harold Thorne - 1/Sgt. Wallace Walke
-PENN. -GA.

FRONT ROW
1/1st Lt. Herbert Williams - 2nd Lt. Harold Wiggins - 2nd Lt. Thomas Scott - Capt. Donald Cole
-PENN. -PENN. -GA. -CALIFORNIA-

Chacun de leur côté, à pied, dans la campagne saintongeaise, ils seront aidés par les résistants saintongeais et leur filière d'évasion.

Après bien des péripéties, Clarence NORTON, récupéré par Fernand ROLLAND, sera hébergé par la famille PORTRON à Nancras, qui habitait rue de Saintonge, près de l'ancienne salle des fêtes.

Un mois plus tard, il sera rejoint par Joseph GROSS, Thomas SCOTT et James Bradley d'abord hébergé à Royan par Louis BOUCHET, négociant en vins et principal chef de la Résistance du secteur de la Presqu'île d'Arvert.

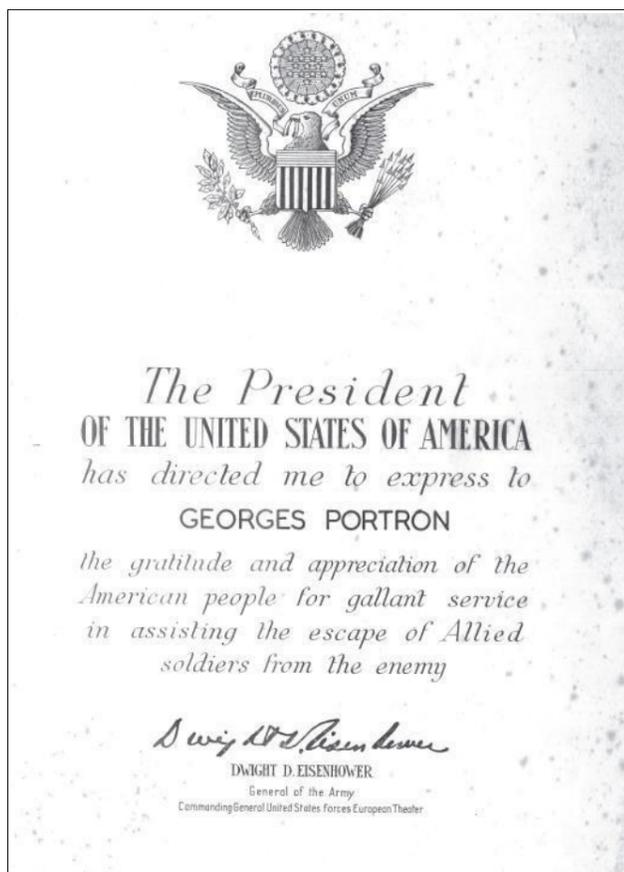
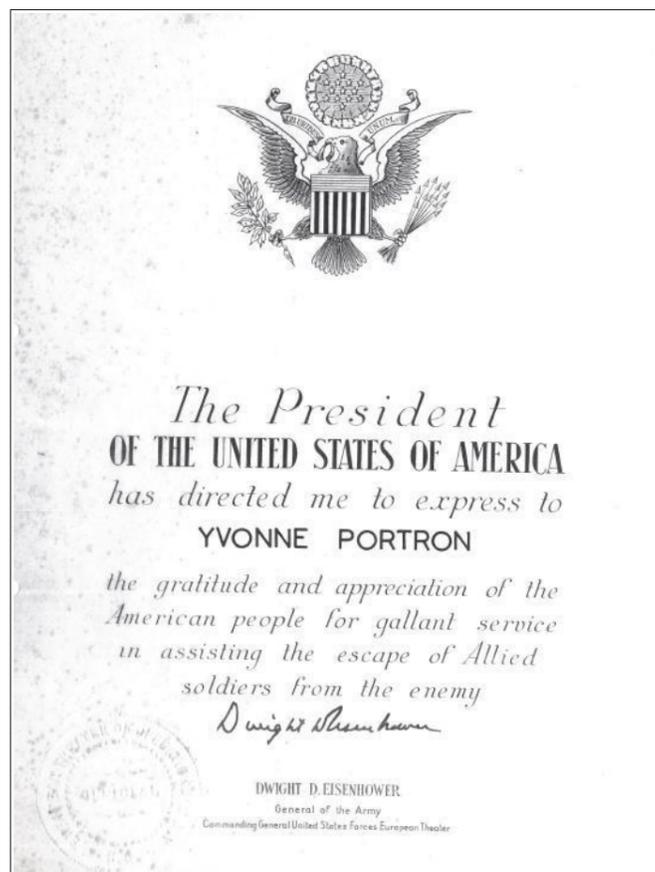
Au sein de la famille PORTRON, les quatre américains vont côtoyer deux autres personnes clandestines. Il s'agit de deux jeunes femmes recherchées par la police allemande. Yvette CHIRON, épouse du résistant Guy CHOTARD, est venue se cacher là avec sa fille en très bas âge. L'autre, Lucette, avait été secrétaire de mairie au Gua et faisait de faux papiers pour faire évacuer les aviateurs.

Ci-contre, une photo des quatre aviateurs et des deux clandestines dans la cours des PORTRON.

Le séjour à Nancras s'étale sur un peu plus d'un mois. Comme il faut souvent changer de cachette par souci de sécurité, les quatre américains doivent quitter la famille PORTRON à la fin mars. Ils seront dirigés vers le département de la Charente.

Cinquante ans après ... le 15 avril 1995, lors du cinquantième anniversaire de la libération, Mme Yvonne PORTRON, 85 ans, a reçu la visite de l'aviateur Joseph GROSS 74 ans et sa petite fille, de Mme NORTON sa fille et son gendre (Mr NORTON est décédé en 1992).

Ci-dessous, les remerciements du Président américain, D. EISENHOWER, à Yvonne et Georges PORTRON et la carte de combattant volontaire de la Résistance de Georges PORTRON.





Merci à Monsieur Yves Besson pour toutes ces années de recherche, de récits et son sens du témoignage qui restera à jamais gravé dans l'histoire de notre commune.

Merci à Monsieur Dominique Montois, président des anciens combattants de Nanclas.

Merci aux familles ayant pu apporter des témoignages de cette époque douloureuses de notre histoire.

Merci à Monsieur Nicolas Charrier, instituteur à Nanclas, pour la fourniture de documents.

Merci également aux personnes bénévoles ayant participé à l'élaboration de cette exposition.

Exposition conçue et réalisée par Christine ENTEM, adjointe à la mairie de NANCRAS